

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[49. Val-Richer, Vendredi 23 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

49. Val-Richer, Vendredi 23 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Presse](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-07-23

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3276, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

49 Val-Richer Vendredi 23 Juillet 1852

M. de Persigny a de l'esprit et de la foi, ce qui est bien plus efficace que de l'esprit. Son discours aux articles a dû agir sur eux ; la foi est communicative. Mais les commentaires ne valent pas le texte, en voici un que je trouve dans les feuilles

d'havas : " L'art a désormais de beaux horizons ; dans son libre développement, il côtoiera les merveilles de la civilisation moderne sans descendre des sommités où il plane, car le prodigieux avènement du Prince Louis Napoléon a ranimé cette fibre poétique qui sommeillait chez le peuple depuis l'Empire, et qui s'accorde, si bien des inspirations de l'art. Les artistes auront désormais un protecteur plus puissant que tous les rois de la terre le peuple lui-même ressaisissant, avec sa dignité ses allures chevaleresques et artistiques. " Nous n'avons plus maintenant qu'à attendre des Michel Ange et des Raphaël démocratiques.

Je viens de me lever. Le temps, est magnifique ; le soleil, qui se lève, en même temps que moi, chasse devant lui les vapeurs de ma vallée. Je suis vraiment bien fâché de ne pas aller vous voir aujourd'hui. J'aurais aimé à arriver à Dieppe, par ce beau temps. J'espère qu'il fera aussi beau mardi.

Si le Président revient aujourd'hui à Paris, il sera mieux traité du ciel qu'il ne l'a été à Strasbourg au moment du défilé villageois. Je prends toujours en compassion les fêtes populaires dérangées par la pluie.

Il me paraît que tous les Princes Allemands se sont conduits courtoisement dans cette occasion, Prusse, Wurtemberg, Bade, Hesse, et je ne sais combien d'autres. Je serai curieux de la relation que vous donnera Fould, car j'ai enfin trouvé son nom dans les Débats.

Que faites-vous du duc de Richelieu ? Je soupçonne qu'il est de ceux qu'on rencontre volontiers une demi heure une fois par semaine, mais dont la société quotidienne et prolongée n'a pas grand intérêt. Il ne me paraît pas qu'on s'amuse beaucoup à Trouville ; le chancelier a souffert de la chaleur. On attend beaucoup de monde, dans le mois d'Août.

Vous ne me dites rien d'Aggy. Comment se trouve-t-elle et comment vous en trouvez-vous ? Comme conversation elle ne vaut pas Marion. Je présume qu'Ellice ne lui écrit pas autant qu'à sa sœur. Savez-vous ce qu'il dit de leurs élections ?

11 heures

Pas de lettre et rien de plus à vous dire. Adieu donc. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 49. Val-Richer, Vendredi 23 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-07-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4376>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 23 juillet 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Dieppe

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification
le 18/01/2024

Vatthaïus. Paris 23 Juillet 1832.

Le de Bouffy a de l'esprit,
et de la foi, ce qui est bien plus difficile que
de l'esprit. Son discours aux artistes a été
agréé des uns ; la foi est communicative. Mais
le commentaire ne valut pas le tableau ; on
voit un que je trouve dans le fonds d'Hauss-

a l'art a désormais de beaux horizons ;
dans son libre développement il étoiera la
merveille de la civilisation moderne dans
descendue du sommet où il plane, sur le
prodigieux événement de l'empereur Louis
Napoléon a vaincu cette fibre protestante qui
dominait chez le peuple depuis l'insurrection
qui s'accommoda si bien des inspirations
de l'autre. Les artistes, ayant désormais une
protection plus puissante que lors de la mort de
la tante, le peuple lui-même participant
avec la dignité des cultures, des lettres et
des artistiques."

Il nous n'avons plus maintenant qu'à
attendre de Michel Auger et de Alphonse
de Neuville quelques

je viens de me louer. Le Louvre est

magique ; le talent, qui se tient au niveau de la nature. On attend beaucoup de moi dans
l'au-delà que nous soyons devant lui le rapport le mois d'août.
de ma culture. Je suis vraiment trop fatigué
de ne pas être avec vous depuis si longtemps.
J'aurais aimé à accueillir à Dieppe pour
l'anniversaire de Stéphane quelques amis de nos
morts. Si le Président venait aujourd'hui
à Paris, il leur aurait tout de même fait
ce qu'il a fait à Bruxelles au moment des
défilés villageois. Il prend toujours en
comptement la forte population des villages
par la pluie.

Il me permet que dans le Précis
d'Almanach, je vous conduise confortablement
dans cette vaste région, Bourg, Montauban, Périgueux,
et je ne fais mention d'Angoulême. Je
ferai mention de la relation que vous
avez trouvée dans le Précis.

Les faits que je dirai de l'abbé Guizot
se comprennent peut-être de ceux que vous connaissez
peut-être une bonne heure sans faire per-
sister dans la mémoire quelque chose
de prolongé au plus jeune interval. Il
ne me permet pas, qu'en l'assurant beaucoup
à l'avenir de l'oublier à l'ouïe et

à l'œil, je me bats avec l'abbé Guizot. Comment
je trouve celle et comment vous en
trouvez vous ? Comme conversation, elle ne
veut pas continuer. Je professe qu'elle ne
fut pas utile, mais qu'à la place d'une
vraie et pure éducation qu'il fallait faire
pour ce qu'il fut de bonnes intentions.

Il devrait

Par ce temps, et rien de plus à vous dire
d'autre donc.